

En marge d'une expérience

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **87 (1958)**

Heft 6

PDF erstellt am: **27.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

En marge d'une expérience

Les lecteurs du *Bulletin* ont été constamment mis au courant de l'expérience tentée dans le IV^e arrondissement dans le domaine de l'orientation professionnelle. Le programme tracé en automne est actuellement parcouru et les conclusions diront si l'expérience vaut la peine d'être étendue.

Avant que l'analyse des questionnaires permette de porter un jugement quelconque, nous jetons quelques réflexions toutes personnelles sur la question.

La documentation fournie ou suggérée aux maîtres leur permettait de traiter convenablement les problèmes posés. Nous ne doutons pas d'ailleurs qu'elle sera complétée. En revanche, les séances communes avec film n'ont pas été toutes de même valeur. Nous comprenons les difficultés de trouver des films qui mettent bien en valeur l'essentiel d'un métier. L'ambiance de la première séance fut, à notre avis, un peu trop froide ; les séances suivantes furent par contre beaucoup plus heureuses.

Il ne faut pas oublier que dans nos classes, et plus particulièrement dans un arrondissement proche de la capitale, les élèves qui subissent cette expérience ne sont pas les meilleurs. Ceux-ci ont quitté pour le Collège ou l'Ecole secondaire. La plupart ont déjà fait leur choix pour l'avenir. Ceux qui restent sont naturellement ceux qui ont le plus besoin de conseils, d'orientation. Presque tous hésitent encore sur leur avenir et c'est précisément pour eux que l'orientation professionnelle est utile, sinon nécessaire, que l'expérience tentée vaut la peine d'être poursuivie, même si les réponses obtenues ne sont pas très concluantes.

Par la suite, ces indécis devraient pouvoir subir un examen d'orientation professionnelle. Nos chefs de districts sont-ils tous à même de procéder à cet examen ? Il ne suffit pas de trouver quelques places d'apprentis, de connaître un certain nombre de patrons d'apprentissage pour être chef de district de l'orientation professionnelle. Nous suggérons la préparation sérieuse d'orienteurs professionnels qui seraient par la suite à même de faire subir des examens complets aux indécis. A cet effet, 3 postes seraient suffisants pour le canton ; l'un s'occuperait de la Sarine, de la Broye et du Lac français, un deuxième de la Glâne, de la Gruyère et de la Veveyse et un troisième de toute la partie allemande du canton. Je crois d'ailleurs que nous avons déjà actuellement des spécialistes des questions d'orientation professionnelle, mais il serait temps que notre jeunesse puisse profiter de leur savoir qui ne doit pas resté bien emmuré dans une tour d'ivoire. Le canton, malgré ses finances modestes, a créé d'autres postes ces

dernières années qui n'avaient pas plus de nécessité que l'orientation professionnelle. Nous avons fait un bond certain dans le domaine de la formation de la jeunesse fribourgeoise, il ne s'agit pas de s'arrêter et de croire que nous sommes « les meilleurs ».

A. R.

Voix de la campagne fribourgeoise

Les échos qui nous sont revenus de divers côtés témoignent du vif intérêt qu'ont pris beaucoup de nos lecteurs à la vue des rédactions d'élèves de notre ville capitale, publiées dans le Bulletin de mars dernier.

Nous nous plaisons aujourd'hui à leur présenter quelques pages primesautières et attachantes, émanant de la plume sensible d'une écolière de Châtonnaye, âgée de 14 ans.

Le pantalon

Saynète composée à l'occasion du dernier carnaval

Le père, la mère, sont sur la scène. La mère range les effets épars sur la table, tandis que le père est assis sur un siège, tout pensif.

Père: Véronique voilà trois jours que je vous supplie de me raccourcir un peu ces pantalons... aujourd'hui serais-tu par hasard décidée à accepter... oui ou non ?

Mère: Ma foi mon brave Alphonse, je n'ai guère le temps à cette heure, vous avez quatre filles n'y en a-t-il pas une capable de vous faire ce travail ?

La mère s'en va... le père désolé...

Père: On verra!... on verra!...

Une fille arrive pressée...

Père: Justement!... Hélène, où vas-tu ?

Hélène: C'est que je suis pressée père, ma sœur cadette m'attend pour la broderie dans l'autre pièce.

Le Père prenant le pantalon sur une chaise.

Père: Ne trouverais-tu pas un instant pour me... tu vois ce que je veux dire...

Hélène: Vraiment pas! mon père... mais Anne a terminé le relavage de la vaisselle et elle bavarde avec la voisine... là... sur le seuil de la porte, elle peut bien vous faire ce travail... ?

Hélène sort en courant... Le père se gratte nerveusement la tête.

Père: Comment faire? diable!... diable! et dire que demain il me faut y aller à c'te assemblée!... Décidément, je n'ai pas de chance!

Anne paraît heureuse d'avoir bien bavardé.

Anne: Pas encore loin pour le travail, père? Oh! mais vous savez que...

Père: Que mon pantalon est trop long et que tu arrives juste pour faire l'ourlet qu'il demande...